

LA LETTRE DU RESEAU

n° 20 - janvier 2007

EDITO

Une nouvelle page s'écrit pour la formation CIEDEL

Nous en avons souvent parlé et vous savez que depuis longtemps nous œuvrons à la reconnaissance officielle par l'Etat français du diplôme du CIEDEL.

Et bien nous avons le plaisir de vous annoncer, en ce début d'année 2007, que c'est chose faite !

La CNCP (Commission Nationale de Certification Professionnelle) vient, en effet, de reconnaître officiellement le Niveau I de la formation CIEDEL et de l'enregistrer au Répertoire National des Certifications Professionnelles sous l'intitulé « **Expert en Ingénierie de Développement Local** » (par l'arrêté du 19 décembre 2006 et parution au Journal Officiel du 14 janvier 2007)

Pour constituer le dossier beaucoup d'entre vous ont contribué en nous envoyant des informations sur ce que vous faites actuellement. Nous vous remercions chaleureusement de votre contribution.

Mise en place de la VAE

D'autre part, une autre nouvelle concerne la formation du CIEDEL, celle de la mise en place de la VAE.

La VAE - Validation des Acquis de l'Expérience - est un dispositif de reconnaissance officielle des compétences acquises par l'expérience. Il s'agit d'un droit défini dans la Loi française de Modernisation Sociale .

La VAE permet, à l'issue d'une procédure de vérification, d'évaluation et d'attestation des compétences du candidat par un jury d'enseignants et de professionnels, d'obtenir tout ou partie d'un diplôme ou titre à finalité professionnelle ou d'un certificat de qualification.

Vous pouvez dès maintenant consulter notre site Internet et vous renseigner auprès de Ana Maria OLIVEIRA sur les procédures de demande de VAE.

Formations courtes, formations d'été

Se former pour renforcer ses compétences quand on ne dispose pas de beaucoup de temps, c'est possible au CIEDEL, vous le savez, mais y compris l'été, et ça c'est nouveau : vous pourrez aller consulter le site du CIEDEL pour en savoir plus.

Je profite de ces bonnes nouvelles pour vous annoncer que je prends ma retraite à partir de la prochaine rentrée universitaire, c'est-à-dire en septembre 2007...je compte bien sur la Lettre du Réseau pour continuer à vous suivre dans votre travail, vos responsabilités et votre vie familiale, alors, n'oubliez pas d'alimenter le réseau !

Elisabeth Vaillé

Les 3 nouveaux...



Valérie VIALATTE (à gauche) a rejoint l'équipe du CIEDEL depuis 1 an pour y assurer des fonctions de comptabilité-gestion.

Sandra GOUBEYRE (à droite) travaille à RESACOOOP (cf. article p.2).

Et **Nicolas HEEREN (au centre)** est de retour au CIEDEL depuis le mois de septembre. Il a travaillé au CIEDEL de 1997 à 2001 comme enseignant et chargé de mission (dont 3 ans en tant que directeur des études), il a ensuite été directeur des programmes chez Handicap International.

SOMMAIRE

- p 1 -
Edito

- p 2 -
Les joyeuses aventures du CIEDEL

RESACOOOP

- p 3 -
Le réseau des anciens

- p 4/5 -
Article thématique :
«Capitalisation des Pratiques de Participation dans le cadre du budget participatif de Porto Alegre »

- p 6/7
Quoi de neuf du côté de chez vous?

- p 8
Sites références et ressources bibliographiques

LES JOYEUSES AVENTURES DU CIEDEL

Episode n° 20

Expertises et travaux extérieurs

L'année 2006 a été riche en travaux diversifiés. Nous ne retiendrons que les principaux.

Une bonne partie de l'équipe (par ordre d'apparition : Gilbert Graugnard, Véronique Quiblier (3), Olivier Thomé, Pascale Vincent, Bernard Husson) s'est relayée pour réaliser une série de quatre formations à destination des élus et fonctionnaires territoriaux de la province de Tamatave à Madagascar.

Bernard Husson et Nicolas Heeren ont démarré une étude de faisabilité pour la création d'une « Maison de l'élu » au Maroc.

Bernard Husson avait au préalable apporté un appui méthodologique à la définition d'une coopération décentralisée entre la région Picardie et la zone de Koni-Madaoua au Niger. Le CIEDEL assurera un appui méthodologique sur la durée aux opérateurs de cette coopération, l'IRAM et RAIL (ONG nigérienne coordonnée par Mahamane Aadamou, promotion 04-06).

Véronique Quiblier, Ana-Maria Oliveira et Bernard Husson finalisent l'évaluation des journées préalables à l'installation dans le département de l'Ardèche (le CIEDEL travaille aussi en France !).

Après avoir réalisé une formation au plaidoyer avec les partenaires du CFSI au Congo, Nicolas Heeren accompagne le CCFD pour la réécriture de sa politique d'appui à ses partenaires.

Christophe Mestre accompagne un travail de capitalisation sur les programmes concertés pluri acteurs (Roumanie, Maroc, Cameroun) pour le compte du Ministère des Affaires Etrangères.

Véronique Quiblier réalise l'évaluation des actions de l'IRCOD Alsace au Cameroun et à Madagascar.

Gilbert Graugnard et Ana-Maria Oliveira accompagnent le réseau Educasol pour la diffusion de pratiques d'évaluation aux membres du réseau.

Formations externes

Le CIEDEL a réalisé comme chaque année de nombreuses formations externes pour Electriciens Sans Frontières, Coordination Sud, le F3E, Bioforce...

Elisabeth Vaillé s'est rendue à l'université Saint Joseph de Beyrouth (Liban) pour réaliser une formation sur la stratégie d'acteurs.

PROFADEL

Les membres du réseau se sont réunis à Lyon pour échanger sur leurs pratiques de formation dans le domaine du plaidoyer et du lobbying.

Christophe Mestre réalise un appui à la constitution d'un centre de formation au Togo par le BCGO, bureau d'étude coordonné par Kouassi Tagodoe ancien stagiaire du CIEDEL.

Formations

Le CIEDEL continue à diversifier son offre de formation, afin de répondre au plus près aux besoins de terrain que les uns et les autres vous nous faites remonter.

En 2006-07, le programme a intégré les modules « *Enjeux et pratiques du partenariat* », « *Plaidoyer et lobbying* », « *La communication au service du plaidoyer et du lobbying* », « *Evaluation de l'impact des actions de développement* ». Ces modules sont reconduits en 2007-08, et de nouveaux modules sont prévus, en particulier : « *Mettre en place une organisation d'appui au développement* », « *Gérer une organisation d'appui au développement* », « *Animation de territoire : faire vivre un projet de territoire* », « *Genre et développement : lecture d'une construction sociale* ». Deux séminaires d'une semaine chacun « *Développement durable : mode ou alternative ?* », et « *Ethique et développement : pratiques des acteurs* » sont également reconduits pour 2007-08.

Tous ces nouveaux modules vous sont bien sur ouverts !



En 2006, RESACOOP a continué son travail de fond d'information et d'appui aux acteurs de la coopération en Région Rhône-Alpes. Au-delà de ce travail de « service public », RESACOOP s'est investi dans :

- La redéfinition de ses outils de communication
- L'organisation de réunions d'information et/ou de mutualisation des pratiques (ex : le Cambodge, Le Burkina Faso, les Jeunes rhônalpins et la solidarité internationale)
- L'animation du projet de mise en place d'un « kiosque de la solidarité internationale » visant l'information du grand public sur les questions de solidarité internationale,
- La publication d'un répertoire des outils d'éducation au développement,
- L'appui à trois autres régions françaises pour la mise en place de dispositifs d'appui aux acteurs de la coopération.

Vie de l'équipe : ça bouge !

Estelle Bergerard a rejoint pour 2 ans l'équipe de Delta C à Bamako, dans le cadre du PROFADEL, en tant que volontaire et Hervé Manaud travaille désormais au sein de l'équipe de la Guilde Européenne du Raid à Paris.

Corinne Lajarge a repris ses fonctions depuis le mois de septembre. Sandra Gourbeyre, Docteur en anthropologie, a rejoint l'équipe de RESACOOP début octobre. Elle a repris une partie des activités liées aux publics « Jeunes » et vient en appui pour l'ensemble des activités développées par RESACOOP.

Rose-Marie Di Donato (directrice) et Isabelle Taine (assistante) sont toujours fidèles au poste !

LE RESEAU DES ANCIENS

Les sessions pour les anciens



En mai 2006 deux rencontres d'anciens ont été organisées:

- l'une à Lyon (la quatrième du genre) sur le thème du Lobbying et du plaidoyer animée par Christophe Mestre a permis aux participants d'échanger sur leurs pratiques et d'approfondir leurs compétences en la matière.
- L'autre au Brésil à Vitoria: lors d'une mission au Brésil de Ana Maria Oliveira et de Pascale Vincent (participation au Congrès des villes de Vitoria avec deux anciens : Issa Sorgho et Jean-Bosco Bazie) une rencontre d'anciens a été organisée, à l'initiative de Tania Maria Silveira, avec une dizaine d'anciens venus du Brésil et du Pérou, ... mais aussi du Burkina Faso avec la présence de Issa Sorgho. Pendant 3 jours, ils ont pu échanger sur leurs expériences d'appui aux actions de développement local.

La prochaine session des anciens relative cette année à « la gestion des organisations d'appui au développement » aura lieu du 21 mai au 1er juin.

Pour toute information contactez Marie-Loup FALL-GUERIN (rafod@rafod.org).

La vie du réseau

Juin 1994, janvier 2007, 20 numéros de la Lettre Du Réseau.

C'est de juin 1994 que date la première Lettre du Réseau : les étudiants de l'IESL (« ancêtre » du CIEDEL) ayant terminé la formation souhaitaient conserver des relations entre eux et avec l'IESL ; l'équipe de formateurs de l'époque désirait maintenir le contact avec celles et ceux qui avaient suivi tout ou partie de la formation, afin de faire évoluer le cursus de formation au plus près des besoins du terrain.

Le RAFOD s'était proposé de prendre en charge la conception et le coût de la LDR.

20^{ème} lettre ? C'est l'occasion de faire un petit bilan.

Le CIEDEL évolue, de nouveaux collègues intègrent l'équipe, une NOF (Nouvelle Offre de Formation) a été mise en place, le nombre d'anciens étudiants augmente, vos besoins et vos attentes nous amènent également à faire évoluer la LDR et à nous questionner sur le rôle et les potentialités du réseau des anciens étudiants.

La lettre est un moyen de vous tenir au courant de l'évolution institutionnelle du CIEDEL aussi bien que du chantier NOF, c'est aussi pour vous, la possibilité de la mise à jour des adresses des anciens, et pour nous celle d'avoir un vivier d'experts et de professionnels ayant un contact direct avec le terrain (parfois nous vous sollicitons pour répondre à des appels d'offre).

De notre côté, nous constatons l'existence d'un véritable réseau : le nombre de mails que vous nous envoyez pour donner de vos nouvelles, demander des informations ou les adresses d'anciens...en témoigne. Nous avons amélioré quelque peu la « forme » de la LDR, et avons intégré des « articles thématiques », sur le partenariat (LDR n°19) ou la participation citoyenne (dans cette LDR)... Comme tout réseau, il ne fonctionne que par ce que nous l'alimentons les uns et les autres. Comme tout réseau, son impact est supérieur à la perception que nous en avons, à sa visibilité, sa « réalité »...

En pratique, dans les prochains mois nous aimerions pouvoir mettre en place des outils (base de données par exemple) qui permettront un meilleur suivi du réseau et qui faciliteront la mise en relations des anciens entre eux. Si vous faites partie de réseaux qui ont un fonctionnement dont on pourrait s'inspirer pour renforcer le nôtre, nous sommes donc très intéressés.

CAPITALISATION DES PRATIQUES DE PARTICIPATION dans le cadre du budget participatif de Porto Alegre

Le CIEDEL en acteur d'appui

Dans le cadre de notre travail d'appui à des dynamiques locales nous avons eu la chance, l'an dernier, de travailler sur l'expérience, aujourd'hui mondialement connue, du budget participatif de Porto Alegre. Notre objectif était, non pas d'évaluer ce processus de démocratie participative, mais de «capitaliser» sur les pratiques et les savoirs faire de la société civile pour investir l'espace public.

Le budget participatif en quelques mots

Le budget participatif de Porto Alegre

Qu'est-ce que le budget participatif ? Un outil de co-gestion urbaine qui permet aux citoyens de participer directement à l'élaboration et à la définition du budget de la ville.

La ville de Porto Alegre au Brésil a été l'une des premières à avoir mis en place ce processus qui permet aux habitants de participer à toutes les étapes de l'élaboration du budget.

Capitale de Rio Grande do Sul, au Sud du Brésil, Porto Alegre compte, près de 1,5 million d'habitants.

Il est difficile aujourd'hui d'évaluer avec précision le nombre habitants impliqués, mais les chiffres officiels disent que 40 000 personnes participent de manière permanente aux assemblées principales et aux forums de secteur. Ce chiffre ne tient pas compte de toutes les personnes militent auprès des multiples associations de tous les quartiers.

Un contexte historique et social favorable

Le budget participatif a été mis en place à Porto Alegre, lors de l'arrivée au pouvoir du PT (Parti des Travailleurs, alors Front Populaire). Une volonté de la municipalité de répondre concrètement aux demandes des habitants qui revendiquaient plus de prise en compte de leurs points de vue dans la vie politique.

Une organisation populaire très forte, principalement dans les favelas et portée par le Mouvement Populaire (organisation des associations de quartier) a été capable de faire pression auprès des pouvoirs publics. Le mouvement populaire revendiquait, non seulement plus de participation des habitants à l'élaboration des politiques publiques, mais surtout d'intervenir directement sur les décisions concernant les investissements municipaux.

Quelques principes de fonctionnement

Ce processus, qui a pour objectif la mobilisation de la population et notamment les classes populaires à l'implication concrète dans la vie municipale en lui donnant de réelles possibilités d'intervention et d'arbitrages sur un certain nombre de choix de gestion, fonctionne de manière relativement complexe :

La participation est organisée sur une base territoriale : la ville est divisée en 16 secteurs.

Par secteur, au cours de réunions publiques, la population est invitée à préciser ses besoins et à établir une liste de priorités (habitat, éducation, santé...).

A cela s'ajoute une participation construite sur une base thématique permettant la prise en compte d'une vision plus globale de la ville : elle donne lieu à plusieurs commissions thématiques (logement, éducation, santé, aide sociale, voirie, développement économique).

Le budget participatif concerne l'élaboration concertée de l'ensemble du budget municipal par :

- Une décision directe concernant les dépenses d'investissements,
- Une intervention sur l'ensemble des dépenses de fonctionnement et des politiques locales,
- Une mise en débat des recettes

Il ne fonctionne pas selon une logique d'information ou de consultation mais bien de co-construction de la décision.



La capitalisation des savoir-faire

La collaboration SOLIDARIEDADE / Estelle GRANET / CIEDEL

Cette ONG brésilienne a été créée par un groupe de citoyens engagés dans les processus de cogestion de la ville. Son objectif est de renforcer le mouvement populaire ainsi que son autonomie et d'améliorer le contrôle social sur la gestion publique.

La très bonne connaissance et proximité avec les habitants de Porto Alegre ont permis, à l'équipe de Solidariedade, de réaliser tout le travail d'enquête et de recueil de données sur le terrain.

Estelle GRANET, journaliste Lyonnaise, membre de Solidariedade, a séjourné à Porto Alegre et co-écrit, avec Solidariedade un premier livre présentant l'expérience du budget participatif du point de vue des communautés de base. Elle a également rédigé la version française du livret, résultat de ce travail de capitalisation, « Stratégie de la Société civile pour investir l'espace public ».

Le Ciedel a apporté son appui à Solidariedade pour la mise en œuvre de la méthodologie de capitalisation.

D'une rencontre autour d'un échange sur la pratique du BP est né le projet commun de contribuer à un travail de capitalisation et de diffusion des acquis de cette expérience.

Le dossier a été élaboré conjointement et des demandes de financements ont été effectuées auprès de bailleurs (Conseil Régional de Rhône Alpes, CCFD, Mairie de Villeurbanne).

Les principaux objectifs de cette collaboration

Beaucoup de travaux ont été réalisés sur le budget participatif (des évaluations, des études sur les principes de fonctionnement,...) mais peu se sont intéressés de manière concrète aux pratiques des acteurs.

L'objectif de Solidariedade, à Porto Alegre, était de pouvoir dégager des pistes structurées pour renforcer sa capacité d'anticipation quand aux évolutions de cette expérience.

Le but du Ciedel fut de contribuer en France, aux réflexions sur les conditions et difficultés de mise en place d'une démocratie participative. Comprendre plus précisément, non pas les mécanismes du budget participatif mais les pratiques et savoir-faire pouvant être réinjectés dans d'autres expérimentations.

Le but commun étant d'élaborer ensemble des supports de

communication susceptibles de constituer un capital de connaissances, d'expériences, d'analyses permettant de valoriser et de diffuser largement sur cette réalisation.

La mise en œuvre

L'équipe était constituée de 3 professionnels du CIEDEL et d'une équipe de militants de solidarité animé par Sergio Amaral et Estelle Granet.

Le travail s'est déroulé selon les étapes suivantes :

- Élaboration d'un cadre méthodologique commun pour ce travail de capitalisation
- Réalisation d'enquêtes auprès d'une centaine de participants du BP
- Restitution de ces enquêtes
- Analyse transversale des données (savoir-faire) collectées
- Modélisation des savoirs faire
- Réalisation des supports (écriture de l'ouvrage méthodologique reprenant les grands axes de la capitalisation et réalisation d'un film illustrant ce travail destiné à constituer un produit d'appel pour, à la fois, servir de support d'animation au Brésil et en France et pour valoriser ce travail de capitalisation).

Des résultats ?

Au delà de la réalisation d'un ouvrage méthodologique et d'un film ce travail a avant tout permis :

- **de recenser des savoir-faire en matière d'organisation et de mobilisation des habitants** (par exemple : Comment sensibiliser la communauté autour de besoins communs et l'aider à les définir),
- **de repérer les différents rôles des leaders communautaires** (Comment assurer un rôle de représentation ? ; Repérage des besoins de formations et réponses à apporter ; Développement d'un rôle de médiation entre habitants et pouvoirs publics.)
- **d'analyser des savoirs faire nécessaires à l'intervention dans l'espace public** (par exemple : élaboration d'une stratégie de collaboration entre différentes communautés/ quartiers ; Capacités et modalités de négociations avec les pouvoirs publics.)

Ces résultats sont développés in extenso dans l'ouvrage méthodologique (non encore publié) issu de ce travail de capitalisation : « stratégies de la société civile pour investir l'espace public ».



QUOI DE NEUF du coté de chez vous?

Voici donc une fois de plus des nouvelles des uns et des autres ici ou là-bas... certaines sont plus fraîches que d'autres.

Toutes nos excuses pour toutes les personnes qui n'ont pas été mentionnées (je pense particulièrement à tous les anciens qui ont participé à la session de mai dernier). Cette Lettre du Réseau devient trop petite (et surtout pas assez fréquente) pour accueillir tout le monde !!!

Encore une fois merci à vous tous de continuer à nous donner de vos nouvelles parfois après bien des années.

Une pensée toute particulière pour Elysée Matelnan du Tchad (promotion 2002-2004) décédé le 7 décembre à l'hôpital Edouard Herriot à Lyon des suites d'une grave maladie. En réponse au message que nous vous avons envoyé par mail, vous avez été très nombreux à nous faire part de votre émotion. Tous vos messages seront transmis à son épouse.

AMERIQUE du SUD ET CARAIBES

Jean-Hervé FRANÇOIS (Haïti) rv2france@yahoo.fr est directeur depuis 2 ans de la Caritas de Cayes qui conduit des actions de développement dans les 51 paroisses du diocèse. Il regrette qu'il y ait autant de contraintes... « et on a toujours l'impression de recommencer à zéro ».

Talégrand NOEL (Haïti) lamital2000@hotmail.com est aussi en Haïti depuis le mois de juin « je suis chargé de projet au Bureau de Service et de Renforcement financé par l'Union Européenne avec une contribution d'OXFAM Angleterre. Je travaille à la structuration et au renforcement des organisations paysannes afin de les aider à acquérir la capacité de valoriser leur productions et d'augmenter leur niveau de revenus ».

Gisella MATHIOT (Brésil) familiamathiot@elo.com.br est retournée avec sa famille au Brésil. Avec son époux, Gisella travaille dans une ONG CEPROMAR dont les activités sont tournées vers la mise en place d'activités éducatives et culturelles pour enfants et jeunes en difficulté.

Isabelle BINEY et **Emmanuel ROBERT** travaillent tous les deux à Haïti, ils y ont retrouvé **Hubert Normil**



ASIE AFRIQUE et MADAGASCAR

Ildephonse NKILIYE (Rwanda) nkild@hotmail.com a été élu maire de son district natal de Rutsiro (Province de l'Ouest)

Bocar AHAMADOU (Mali) bocartoure2003@yahoo.fr après un passage de quelques mois auprès de l'équipe de Delta C est désormais... en Chine ! Il y réalise une thèse.

Charlotte KOUNA (Cameroun) charlottekouna@yahoo.fr travaille à la GTZ Cameroun dans un programme de gestion durable des ressources naturelles.

Hubert DIABATÉ (Mali) diabatehub@yahoo.fr a créé avec d'anciens collègues une ONG : ORFED (Organisation pour la Réflexion, la Formation et l'Education pour la Démocratie et le Développement). « ORFED se définit comme une entreprise sociale: elle a un volet social et des activités économiques qui servent à faire fonctionner l'organisation. »

Théophile BOUKI (Congo Brazza) th2bouki@yahoo.fr termine sa thèse sur la gestion des forêts communautaires au Cameroun.

Mamane BARAGE (Niger) mamanebarage@yahoo.fr travaille désormais au CESA0 (Centre d'Etudes Economiques et sociales pour l'Afrique de l'Ouest) comme chargé de la planification du développement local.

Narcisse Simon TOMETY (Bénin) lifad2001@yahoo.fr a participé aux Africités à Nairobi : cela « m'a permis d'écouter des élus de toutes les parties du continent noir, d'émettre aussi mes opinions et surtout, d'avoir énormément de questionnements sur les approches de développement en Afrique ».

Alfred SAWADOGO (Burkina Faso) alfredsawa@yahoo.fr a écrit un ouvrage « La polygamie en question », paru aux Editions de l'Harmattan. Il travaille à Ndjamenas sur la structuration de la société civile tchadienne avec l'appui du PNUD.

Thomas D'Aquin YAMEOGO (Burkina Faso) thomdaq@yahoo.com a été nommé « Chargé de programme » pour les Volontaires des Nations Unies au Rwanda. Il est au Rwanda depuis fin novembre, il prévoyait de prendre contact avec les anciens qu'il pourrait contacter sur place.

Seydou TANGARA (Mali) fepmali@afribonemali.net est délégué général de Baara Kalan, une structure locale qui gère le Fonds d'Expertise Participatif (sur financement de la Fon-

dation de France) et dont l'objectif est de promouvoir une expertise locale de qualité au service des organisations de développement et des collectivités locales.

Matar Anta DIOP (Sénégal)

diopmatar_anta@hotmail.com est directeur exécutif de la Kora/Prd. Leurs activités sont centrées sur l'accompagnement de porteurs de projets ainsi que la création et le renforcement d'entreprises pour les artisans. Mais ils développent également d'autres domaines comme la mise en place d'un dispositif de formation pour les artisans des banlieues ou la structuration de filières nouvelles (via la promotion des droit économiques, sociaux et culturels). Il mentionne aussi qu'ils recherchent de l'information sur la transformation de produits locaux en poudre... si vous connaissez...

Tharcisse URAYENEZA (Rwanda)
tharcisse.urayeneza@uap.org.rw n'est plus au Rwanda mais à Paris où il est directeur du développement durable et de la solidarité à l'Organisation Internationale de la Francophonie.

Issa SORGHO (Burkina Faso)

sorgho@hotmail.com travaille désormais pour le compte de la GTZ comme expert national chargé du renforcement des capacités.

David HACQUIN

davidhacquin@hotmail.com a terminé son contrat à Kayes (Mali), « Nous sommes actuellement au Sénégal, plus précisément à Mbour, au sud de Dakar. J'y occupe depuis début septembre la responsabilité éducative d'un dispositif d'accueil de jeunes français en séjours de rupture. »

Abdoulaye KONTA (Mali)

blykontus@yahoo.fr est de retour au Mali après avoir terminé son DESS.

Francis KAMMOGNE (Cameroun)

franciskammogne@yahoo.fr est passé au CIEDEL ; Il coordonne différents programmes de développement, le CEPAD notamment, financés par un organisme italien. Ces programmes concernent différents secteurs tels que le dé-

veloppement urbain, le développement rural, la formation des animateurs sociaux culturels. Il est intéressé pour partager ses expériences (et difficultés aussi...) avec d'autres anciens.

Souleymane KOUYATE (Guinée)

kouyates@yahoo.fr a quitté la RDC, il est désormais à Brazzaville où il occupe le poste de directeur-pays toujours pour ACTED (l'Agence pour la Coopération Technique Et le Développement).

Les ancien(ne)s étudiant(e)s et stagiaires du CIEDEL à Tombouctou

se sont constitués en association. Ramatou Adiawiakoye en est la présidente. Leurs objectifs : S'épauler et saisir ensemble des opportunités pour valoriser la formation Ciedel ; Renforcer leurs capacités par des échanges d'expériences.

Estelle Bergerard qui est au Mali depuis le mois d'octobre les a rencontrés lors d'une visite professionnelle en 6^{ème} région.



EUROPE

Didier LAMIRAND (France) a changé de mail lesfonts66@club-internet.fr.

Ses activités professionnelles sont toujours tournées vers l'oléiculture mais il continue à effectuer de temps à autres des missions d'expertise pour AVSF.

Anna SIEPRAWKA (Pologne)

siepraws@bci.pl a terminé sa mission auprès du médiateur de la république mais elle continue à réaliser des travaux de traduction. Parallèlement elle maintient les contacts avec les ONG et experts engagés dans des initiatives civiles en faveur du développement de l'éducation. Elle est également engagée dans de multiples activités associatives.

Anne LAZAREVITCH (France)

anne.lazarevitch@laposte.net travaille « au siège d'une association nationale de représentants de malades et usagers du système de santé, pour le développement des réseaux et la promotion des collectifs d'usagers » ... « je n'écris pas souvent mais souvent des questions pertinentes entendues au CIEDEL (...) me servent encore de repères(...). Je garde toujours vif ce temps extraordinaire d'émotions partagées, en montagne, lors d'un stage d'évaluation d'actions de développement local, avec nos amis sud africains le jour de l'élection de Nelson Mandela ! ».

Rina CELA GRASSET (France)

rinacela@hotmail.com « Je suis embauchée en CDI dans un CADA (centre d'accueil de demandeurs d'asile) et je suis chargée de la vie sociale et collective. Je suis contente car côté multiculturalité je ne peux pas trouver mieux. »

André PRINCE (France)

aprince@urd.org est désormais directeur adjoint du Groupe URD.

Carnet

Wang Mo **KELSANG** s'est mariée.



Brigitte Roux a mis au monde une petite fille le 22 juillet, elle s'appelle Luna.

Jules fils de **Christian Da Silva** est né le 21 novembre.

Dédéou Traoré et son épouse Fatouma ont eu une petite fille le 7 décembre.

La petite Ina est née chez **Hady Boundy** le 28 décembre.

David Hacquin nous annonce la naissance d'un petit Adam Charles Wouyin né le 8 janvier à Dakar.

Bienvenue à tous !

RESSOURCES DOCUMENTAIRES et BIBLIOGRAPHIQUES

Lors de nos diverses rencontres, vous soulevez souvent la difficulté d'accès à l'information. Avant de vous tenir informés de quelques parutions intéressantes dans le champ du développement, il nous a semblé pertinent de vous présenter 3 sites à partir desquels vous pourrez avoir accès à des informations de qualité : Wikipedia est une encyclopédie libre et généraliste, Rino-céros est une bibliothèque internationale spécialisée sur les questions de développement et de solidarité internationale, quant à Traverses c'est une revue qui concerne essentiellement les expériences de terrain. Ces sites-références, si vous ne les utilisez pas déjà, pourront vous être bien utiles.

Wikipedia (www.wikipedia.org)

« Wikipédia est une encyclopédie libre, universelle et multilingue écrite collaborativement sur Internet avec la technologie wiki, et cherchant à respecter la « neutralité de point de vue ».

Le fait que Wikipédia soit libre signifie que chacun est libre de recopier l'encyclopédie, de la modifier et de la redistribuer. Ainsi, de nombreuses copies du contenu de Wikipédia sont disponibles sur le web. Cette notion de contenu libre vient du logiciel libre et a été formulée avant Wikipédia par la Free Software Foundation. La liberté ne signifie pas du tout que chacun est libre d'écrire ce qu'il veut dans l'encyclopédie. Juridiquement, la liberté du contenu est donnée par des licences libres, principalement la licence de documentation libre GNU et les licences Creative Commons.

Wikipédia permet à tous les internautes d'écrire et de modifier les articles de l'ouvrage. Il y a une surveillance constante, mais pas de système de validation par des experts, donc l'encyclopédie fait face à de nombreuses critiques quant à l'exactitude et la vérifiabilité de son contenu. La politique éditoriale de l'ouvrage se fonde sur la notion de « neutralité de point de vue » ; elle vise à exposer les sujets d'une manière indépendante des opinions, vues et préjugés idéologiques, culturels, philosophiques, etc. L'admissibilité d'un article se fonde sur la notoriété du sujet ainsi que sur son « caractère encyclopédique », défini plusieurs critères négatifs, comme l'exclusion de recherches non reconnues, les définitions de dictionnaire, les manuels d'utilisation, etc.

D'après le site Alexa, Wikipédia fait partie en 2006 des 15 sites les plus visités du World Wide Web.»

Extrait de l'introduction présentant Wikipédia sur www.wikipedia.org

Rinoceros (www.rinoceros.org)

« Lancé par Ritimo (réseau d'information pour le développement et la solidarité internationale) le projet *rinoceros* a pour objet de créer un espace d'informations internationales pour un développement responsable et solidaire.

Le choix de *rinoceros* est de mettre un maximum d'informations sélectionnées en ligne. Celles-ci sont choisies par le comité de rédaction et signées par un auteur qui en assume la responsabilité. Ces informations sont parfois déjà disponibles sur le Web et mises à disposition par un lien à partir d'un résumé et d'une indexation réalisés par *rinoceros*.

Les informations sont de nature diverse : brèves ou informations d'actualité, articles, expérience de terrain, dossiers, présentation d'ouvrages, annuaires, campagnes citoyennes, agenda de manifestations internationales. Un accès à la base de données Bibliographique Ritimo est proposé ainsi qu'à la base d'expérience DPH.

Les informations sont organisées autour de 9 **thématiques** : *mondialisations ; démocratie et gouvernance ; guerre et paix ; droits fondamentaux ; développement durable ; cultures et identités ; médias et TIC ; production, travail et consommation ; sciences et technologie*. Le site a d'abord été développé en français. Pour une véritable valorisation internationale des points de vue, les parties anglaise, espagnole et portugaise sont en cours d'alimentation. Il n'y a pas de traduction des informations. Celles-ci sont disponibles dans leur langue originale. »

Traverses

Site :
www.groupe-initiative.org

« Pour contribuer à un débat transversal théorique, stratégique et méthodologique sur les démarches et les méthodes, le Groupe *Initiatives* publie la revue *Traverses*. Elle accueille des documents de travail, issus de la littérature grise, de

capitalisation d'expériences ou de recherche, qui offrent un intérêt particulier en termes de démarches d'intervention, sur les plans de la stratégie et des méthodes.

Au service des intervenants de développement, la série *Traverses* veut contribuer au débat stratégique et méthodologique sur ces questions, avec une approche transversale aux différents champs d'intervention. »

Bibliographie

Sur le budget participatif de Porto Alegre

GRANET Estelle et WINDENBERGER Jacques, ONG Solidariedade, *Porto Alegre, les Voix de la démocratie*, Paris : Editions Syllepse et Charles-Leopold Mayer, 2003.

Sur la démocratie participative et la démocratie de proximité

BEVORT Antoine, *Pour une démocratie participative*. Paris : Presses de Sciences-Po, 2002.

NEVEU, Catherine (dir.), *Espace public et engagement politique. Enjeux et logiques de la citoyenneté locale*, Paris : L'harmattan, 1999.

SINTOMER Yves, BACQUE Marie-Hélène (dir.), *Gestion de proximité et démocratie participative*, Paris : La Découverte, 2006.

La lettre du réseau est rédigée par les membres de l'équipe CIEDEL/ RAFOD

Coordination:
Marie-Loup FALL-GUERIN